

# “Migrant”, dans l’idiome coranique, c’est “muhagiroun”, celui qui part à la conquête...

écrit par David Belhassen | 4 novembre 2018



**“Migrants” : une sémantique à double-tranchant !**

Le terme “migrants” s’est imposé ces dernières années pour désigner, essentiellement, des gens qui quittent des “Etats musulmans” pour venir s’installer en Europe.

Avant “migrants”, c’était le terme “réfugiés” qui était privilégié et qui semblait adéquat, jusqu’au jour où le phénomène spécifique de cette “migration” musulmane – composée surtout de jeunes hommes et d’adultes en pleine force de l’âge – ne convenait plus pour désigner une population hétéroclite de “réfugiés”.

Soit ! Mais quelle est la connotation inhérente à “migrants” en langue française ?

La première image qui vient à l’esprit est une longue procession de cloportes et de pauvres bougres affamés, qui ne demandent qu’une chose : une terre d’asile et accueillante pour survivre. Et en remerciement et en reconnaissance au pays

d'accueil, ils s'engageront bien sûr à un comportement irréprochable, à un effort assidu d'intégration et d'assimilation, afin de devenir des citoyens modèles dont la loyauté à la citoyenneté acquise sera inébranlable.

Et c'est ainsi que le terme "migrants" est perçu chez tout quidam locuteur du français.

Mais il y a ici maldonne ! La plupart de ces "migrants" sont soit des arabo-musulmans soit des musulmans tout court. Ils sont donc rompus à la terminologie coranique. Or, "migrant" dans l'idiome coranique, soit "muhagiroun", a une toute autre acception : quelqu'un qui rompt les liens avec son milieu ambiant pour partir à la conquête d'autres contrées !

D'ailleurs, lorsque Muhammad et ses hordes furent contraints de quitter la Mecque et qu'ils partirent conquérir la ville de Yatrib (devenue plus tard "Médine"), ce périple fut appelé "Hégire" (de la racine verbale H-G-R, et qui a donné le substantif "muhagiroun").

**Or "Hégire" désigne, à l'ouïe d'un musulman, non seulement la date de départ du calendrier musulman, mais aussi le début des conquêtes de l'islam.**

**Un "muhagir" n'était ni plus ni moins qu'un conquérant dont le modèle est Muhammad, "le meilleur des conquérants". Et tout "muhagir-migrant" est donc un petit "Mahomet" en puissance.**

**De nos jours, c'est exactement ainsi que se perçoivent les nouveaux "muhagiroun" qui submergent l'Europe, lorsqu'ils entendent des locuteurs de la langue française les nommer "migrants".**

Ce malentendu nocif dans lequel un terme est compris de manières différentes, voire opposées, n'est pas nouveau ou inédit. Par exemple, un Israélite voit dans "Judah" un nom

prestigieux (originaire de Judée), tandis qu'un chrétien aurait tendance à le percevoir de manière négative et péjorative ("Judah le traître", ou un "judas de géole").

Ce malencontreux et intentionnel glissement de sens sur le nom de "Judah" est certes répréhensible car il a engendré des persécutions ignobles dans le passé, en octroyant de l'eau au moulin d'abjects préjugés. Cependant, il n'a aucune commune mesure avec l'imposture sémantique concernant le terme "migrant".

**Car au grand jamais, une "migration" n'a jamais remis en cause l'identité ethno-culturelle du peuple et du pays d'accueil. Hormis l'Hégire musulmane ! Celle qui menace de submerger l'Europe en vue du "Grand remplacement".**

**Il est grand temps de cesser de faire usage de "migrants" à l'égard des "muhagiroun", mais de les nommer tout simplement ce qu'ils sont réellement : des "hordes d'envahisseurs".**